



Actualités

Paris-Tours :
le vainqueur s'élançait
de Chartres

page 06



Compétences

Assistant familial,
un métier pas
comme les autres

page 14



Découvertes

Ces jeunes
qui étudient
en Eure-et-Loir

page 22

Magazine Euréélien

Le magazine bimestriel du Conseil départemental d'Eure-et-Loir - N°30 - Novembre 2015



Dossier

Fabuleux Noël de Maintenon : les coulisses du spectacle

Le Sommaire Eurélien n°30 - Novembre 2015

03 L'ÉDITO

04 RETOUR EN IMAGES

Artisanales : le rendez-vous des gourmands

06 ACTUALITÉS

Paris-Tours : le cyclisme à grande vitesse s'est élancé de Chartres

10 DOSSIER

Le fabuleux Noël du château de Maintenon : dans les coulisses d'une aventure humaine

14 COMPÉTENCES

Service : Les assistants familiaux

Comment ça marche ?
Le plan hiver

17 INITIATIVES

Des fromagers euréliens à la conquête de l'Europe

20 VOTRE E-DÉPARTEMENT

Prolonger la vie des objets de tous les jours

22 DÉCOUVERTES

Ces jeunes qui étudient en Eure-et-Loir

24 GENS D'ICI

Jean-Jacques Jouteux, chef cuisinier étoilé au Gault-et-Millau

25 À L'AFFICHE

Charles Denner exposé à La Maison des arts de Dreux

28 SOUVENIRS D'EURÉLIENS

Fêtes et foires dans nos cantons

29 PARCE QU'ON EST JEUNES

Le CDJ cherche ses nouveaux élus

30 TRIBUNES



LE DÉCLIC

DU MOIS



COMME UN SYMBOLE D'UNE VIE ÉTUDIANTE DE PLUS EN PLUS DYNAMIQUE EN EURE-ET-LOIR, LES ÉTUDIANTS CHARTRAINS ONT PARTICIPÉ À LA TOUTE PREMIÈRE COLOR RUN, UN FÊTE DE BIENVENUE SPORTIVE ET PEINTURLURÉE. Photo : Arnaud Lombard

Rejoignez-nous sur :



www.facebook.com/eureliens



www.twitter.com/eurelien



Eurélien n° 30 – Novembre 2015

- DIRECTEUR DE PUBLICATION : Fabienne Talbot, Directeur de Cabinet
- RÉDACTEUR EN CHEF : Xavier Châtelain, Directeur de la communication
- RÉDACTION : Xavier Châtelain, Jérôme Perrot, Nicolas de Raémy, Carolyn Romet
- PHOTOGRAPHES : François Delauney, Arnaud Lombard (DR), Jérôme Perrot, Nicolas de Raémy, David Chollet
- INFOGRAPHIES : Sophie Auriède
- MISE EN PAGE : Direction de la communication - Laurent Langlois
- CONCEPTION MAQUETTE : Scoop Communication
- IMPRESSION : Imprimerie Léonce Deprez
- DISTRIBUTION : toutes boîtes aux lettres La Poste/Médiapost (agglos Chartres et Dreux) – Adrexo
- DÉPÔT LÉGAL : à parution

N° ISSN : 1953-1044 • Tirage : 212 793 ex
Téléphone rédaction : 02 37 20 12 30

Pour préserver l'environnement, ce document est imprimé sur papier PEFC recyclé par un prestataire "Imprim'vert" conditionné sous film plastique biodégradable.

Si vous ne recevez pas le magazine EURÉLIEN à votre domicile, contactez-nous : 02 37 20 12 07 ou par courriel : communication@eurelien.fr

Afin de rendre ce magazine accessible aux personnes aveugles et personnes malvoyantes, un CD audio est désormais disponible. Pour le recevoir, contactez-nous ou contactez les associations « Voir Ensemble » au 02 37 34 05 65, ou « La bibliothèque sonore de Châteaudun » au 02 37 66 15 40.



Créons les conditions d'un retour à la croissance

L'ÉDITO du Président

Continuer d'investir... malgré un horizon incertain

Comme toutes les collectivités, notre département, déjà confronté à un contexte économique difficile et à des transferts de charges imposés d'en haut, doit faire face à une baisse des dotations sans précédent. Entre 2015 et 2017, les concours financiers de l'État aux collectivités locales vont en effet diminuer de 11 milliards d'euros.

Le budget 2016 de l'État présenté fin septembre prévoit 16 milliards d'économie, dont 3,5 milliards pour nos seules collectivités. Quelle en sera la répartition ? On ne le saura qu'en début d'année prochaine. De même qu'on y verra plus clair sur un système de péréquation obligeant les départements les plus riches, ou les mieux gérés, à contribuer à payer pour les plus pauvres, ou les moins bien gérés, comme la Corrèze...

Confrontés, parallèlement, à bien des inconnues quant à nos recettes et nos dépenses compte tenu de la réforme de la dépendance, du poids du RSA, du coût de l'accueil des

réfugiés dans un indispensable élan de solidarité, nous avons choisi en Eure-et-Loir de reporter l'adoption de notre budget le 21 mars prochain. Un précédent certes, mais il nous est apparu important de bien connaître la règle du jeu pour bâtir un budget fiable, de rigueur, dans la lignée des précédents, animé par ce souci permanent de répondre aux multiples impératifs de solidarité, de proximité, tout en préservant cette nécessité d'investir pour bâtir l'avenir.

Plus que jamais, le gouvernement ne doit pas perdre de vue que les collectivités représentent 70% de l'investissement public en France, et 50% de l'activité du BTP. Il ne doit pas oublier que, contrairement à l'État, nos collectivités ne peuvent voter un budget en déséquilibre. Nous lui demandons instamment de revoir sa copie, de cesser de nous imposer de nouvelles normes, de nouvelles charges, et de prendre enfin conscience que des réformes courageuses sont une nécessité absolue.

Créons enfin les conditions d'un retour à la croissance. Il y a plus qu'urgence.

Albéric de Montgolfier

Président du Conseil départemental
d'Eure-et-Loir



20 SEPTEMBRE

Lumières en capitale dans la capitale de la lumière

« Chartres en lumière » a brillé de mille feux lors de son grand spectacle... Démonstration place Châtelet avec le chant thermique. De nombreuses animations à découvrir dans la ville entière sont venues couronner plus de six mois d'illuminations de la capitale de la lumière. Dans une ambiance bon enfant, la terre, l'air, l'eau et le feu ont pris vie sous les yeux ébahis des spectateurs.

@

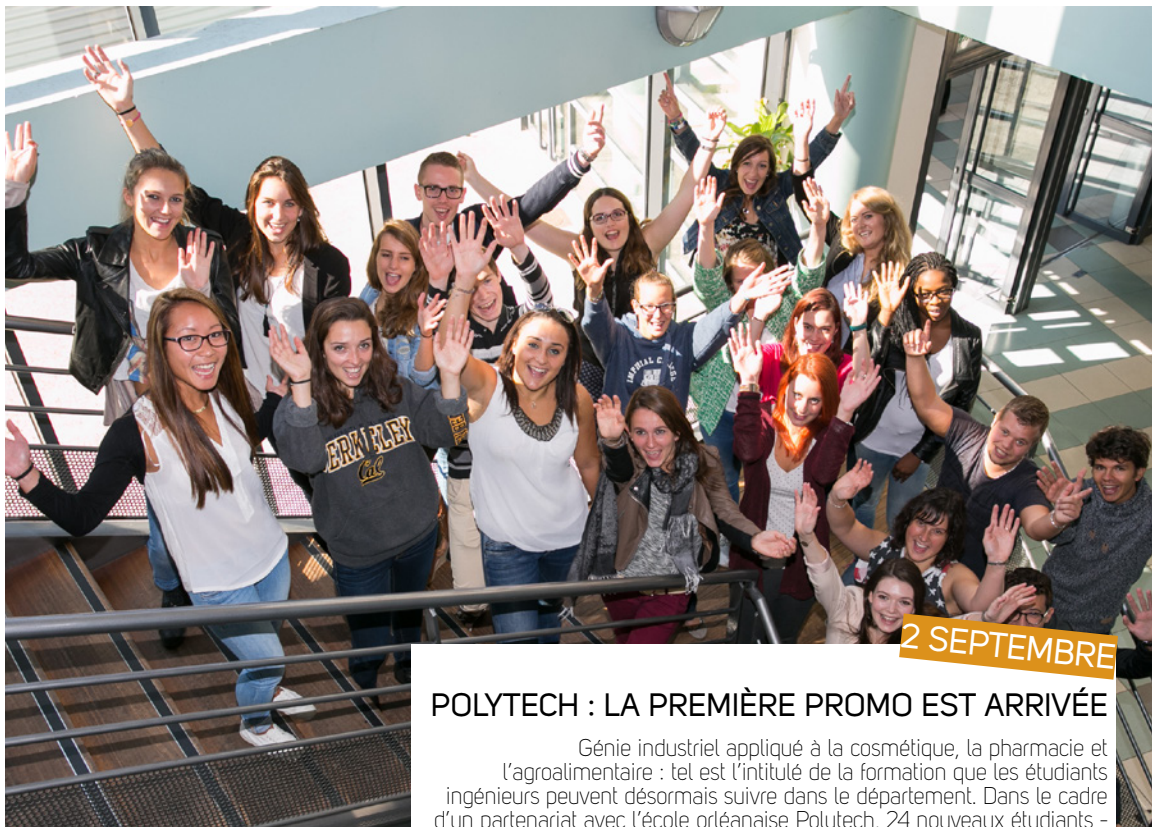
www.chartresenlumieres.com



15 SEPTEMBRE DES NOUVEAUX AUTOCARS POUR LA RENTRÉE

Le Président du Conseil départemental, Albéric de Montgolfier, a présenté les nouveaux autocars du réseau Transbeauce. 40 véhicules tout neufs ont été mis en service à la rentrée pour maintenir une qualité de service optimale. Plus de 18 000 élèves euréliens empruntent chaque jour le réseau.





2 SEPTEMBRE

POLYTECH : LA PREMIÈRE PROMO EST ARRIVÉE

Génie industriel appliqué à la cosmétique, la pharmacie et l'agroalimentaire : tel est l'intitulé de la formation que les étudiants ingénieurs peuvent désormais suivre dans le département. Dans le cadre d'un partenariat avec l'école orléanaise Polytech, 24 nouveaux étudiants - 16 filles et 8 garçons - ont investi le Pôle universitaire d'Eure-et-Loir (Lire aussi en pages 22-23).



LE RENDEZ-VOUS DES GOURMANDS

Pendant 4 jours de fête et d'animations, le grand public a pu aller à la rencontre du monde de l'artisanat. La manifestation accueillait pour la première fois des petits producteurs et artisans locaux issus des filières courtes, en partenariat avec la Chambre d'agriculture.

4 OCTOBRE

QUAND L'AGRICULTURE RENCONTRE LE FUTUR

Département leader dans les domaines de l'agriculture et de la transition numérique, l'Eure-et-Loir dispose désormais d'un événement, « Futur en Beauce ». Au programme : des animations destinées aux professionnels le samedi, d'autres au grand public le dimanche et un concours de projets d'« e-agriculture » (Lire en page 7).



20 SEPTEMBRE

MERVEILLES À DÉCOUVRIR

A l'occasion des journées du patrimoine, organisées le 19 et 20 septembre derniers, de nombreux Euréliens ont (re) découvert les curiosités du patrimoine local. Le moulin Pelard, à Bouville, dans le pays dunois, a attiré les visiteurs. Typique de la Beauce, ce moulin à pivot tout en bois, doté d'ailes en toile, date du 18^e siècle.



26 SEPTEMBRE

« ART TOTAL » À BONNEVAL

L'église de Bonneval a accueilli un spectacle exceptionnel dans le cadre des 27^{es} journées lyriques d'Eure-et-Loir. « Misa Tango », une messe contemporaine et novatrice, de Martin Palmeri a enchanté le public. Le bandonéon, ancêtre de l'accordéon, a apporté une touche d'originalité à cette pièce mélangeant quintet à cordes et chœur.

Le cyclisme à grande vitesse s'est élancé de Chartres

La classique des feuilles mortes, qui est partie de la place Châtelet à Chartres dans une ambiance de liesse, a tenu toutes ses promesses. 182 coureurs se sont disputé la victoire. Le peloton de tête a imposé une cadence inédite dans l'histoire des classiques : 49,64 kilomètres de moyenne par heure.

Déambulations artistiques, maison du vélo, mini-courses pour les enfants, séance dédicace de Bernard Hinault...

La place Châtelet a accueilli en grande pompe, tout le week-end, le départ de la 109^e édition du Paris-Tours, dimanche 11 octobre.

Pour la septième année consécutive, cette course d'envergure internationale s'est élancé d'Eure-et-Loir. Le spectacle fut de qualité : résistant à 231 km de plaines et de vent, l'Italien Matteo Trentin (Etixx) s'est extrait de l'échappée pour signer à Tours une belle victoire. Il est suivi des Belges Tosh Van der Sande (LTS) et de Greg Van Avermaet (BNC). Le premier Français, Arnaud Démare, est 12^e.



Des retrouvailles à Bonneval

Le départ de la course espoirs a lui été donné de Bonneval. La cité du cœur de la Beauce, qui a accueilli la course élite en 2014, était ravie de retrouver cette ambiance si particulière de la course cycliste. Les Hollandais de Rabobank Sam Oomen (1^{er}) et Martijn Tusveld (2^{ème}) se

231 kilomètres
de plaines et
de vent

Retour à l'emploi : les partenaires plus mobilisés que jamais

Boostemploi continue son action en faveur de l'emploi en Eure-et-Loir. Depuis septembre dernier, neuf rendez-vous – dont le forum départemental de Chartrexpô quadrillent l'ensemble du territoire pour soutenir les Euréliens dans leur combat contre le chômage. Le forum Boostemploi organisé à Chartres est un temps fort de cette rentrée en matière d'embauche. Près de 80 exposants se sont réunis à Chartrexpô (entreprises, collectivités, centres de formation et agences d'emploi).

« Un forum Boostemploi, c'est parfois plus de 100 emplois pourvus en une journée », souligne Jacques Lemare, président de la Commission Développement et équilibre des territoires, emploi et attractivité.

Le dispositif Boostemploi, proposé depuis 2009 par le Conseil départemental d'Eure-et-Loir en collaboration avec Pôle Emploi, dure tout au long de l'année.

Des ateliers spécifiques aux métiers

Plusieurs journées sont notamment dédiées à l'embauche dans différentes villes du département. Gratuites et ouvertes à tous, ces sessions permettent aux entreprises qui recrutent de rencontrer directement leurs futurs collaborateurs. Des ateliers dédiés spécifiquement à certains métiers sont aussi organisés (Lire en page 19). Tous ces rendez-vous sont à retrouver sur le site Internet de Boostemploi.

 [boostemploi.eurelien.fr](https://twitter.com/boostemploi.eurelien.fr)



sont imposés lors de ce 23^e affrontement entre les espoirs. Les deux Bataves étaient déjà sur le podium l'an passé. Le premier Français, Simon Sellier (Vendée U) se classe 10^e.



►► e-Agriculture Ils remportent l'Agreen Startup

Cette compétition voyait s'affronter, début octobre à Châteaudun, différents projets pour rendre l'agriculture plus facile grâce aux innovations du numérique. Le concours d'« e-agriculture », organisé durant le Festival Futur en Beauce (lire en page 5), a vu la victoire du projet M-Cador. Le jury a été séduit par ce système qui permet à l'agriculteur de réduire ses dépenses en pesticides. « Grâce à des drones qui localisent les mauvaises herbes dans les cultures et en font une carte très précise, les exploitants peuvent programmer leurs tracteurs pour qu'ils utilisent beaucoup moins d'herbicides », explique Rodolphe Vogt, l'un des initiateurs du projet.

Brèves

DES BÉNÉVOLES CONTRE LE CANCER

en 2014, près de 3200 Euréliens atteints du cancer ont bénéficié de soins de support. Socio-esthétique, sophrologie, yoga dans les établissements hospitaliers... Ce soutien aux malades et aux proches est rendu possible par le comité de la Ligue contre le cancer d'Eure-et-Loir et ses bénévoles. De nombreuses activités sont aussi proposées : gym, réflexologie, sophrologie, groupe de convivialité, couture et loisirs créatifs. La Ligue propose en outre prévention, dépistage, et finance la recherche nationale ainsi que des soins d'urgence. Pour tout renseignement, le comité est situé au 7, rue Gabriel Péri à Chartres. Contact : 02 37 21 19 50, cd28ligue.net@wanadoo.fr



www.ligue-cancer.net/cd/28

VIVE LE SPORT À THIMERT- GATELLES

Pour permettre la création d'un « city stade » rue de la Croix-Blanche, à côté de l'école primaire, le Département a octroyé une subvention de 20 409 € à la commune. Les travaux se sont déroulés de début septembre à mi-novembre 2015. Cet équipement multisport permettra de pratiquer différentes activités : basket, football... Les enfants de l'école primaire de Thimert-Gatelles en bénéficieront aussi.

■ Collèges

La modernisation des établissements continue

■ Afin de permettre aux 22 216 collégiens euréliens d'étudier dans les meilleures conditions possibles, un vaste programme de réhabilitation et de modernisation des établissements est en cours. Dans le cadre du Plan Pluriannuel d'investissement (PPI), sur la période 2009-2016, plus de 80 millions d'euros ont été consacrés à la modernisation des établissements, notamment une plus grande maîtrise des dépenses énergétiques, et l'accessibilité au public handicapé. L'année dernière, plus de 4 millions d'euros ont été inscrits au budget départemental au titre du PPI.

Huit nouvelles réalisations à venir

D'ici 2016, huit nouveaux chantiers vont voir le jour. Parmi eux, celui du collège Hélène-Boucher, à Chartres, qui débutera en février prochain. Onze phases de travaux sont étalées sur trois ans : espace de restauration, séparation des lieux de travail, de détente et de sommeil, mise en sécurité et accessibilité de l'ensemble du site, logements de fonction. Cette restructuration du collège qui accueille le plus d'élèves en Eure-et-Loir nécessite un investissement de 15 millions d'euros.

D'autres collèges vont également bénéficier d'investissements : Joachim-Du-Bellay (Authon-du-Perche), Pierre-Brossolette (Nogent-le-Rotrou), Michel-Chasles (Épernon), Jean-Racine (Maintenon), Soutine (Saint-Prest), La Loge des Bois (Senonches) et Marcel-Pagnol (Vernouillet).



La principale du collège Hélène-Boucher, Annie Martineau et le Président du Conseil départemental Albéric de Montgolfier lors de la présentation des travaux.

En action

Des projets près de chez vous

Le Conseil départemental déploie des actions sur l'ensemble du territoire à travers ses politiques volontaristes et son soutien aux projets portés par les communes et intercommunalités.

1 AUNEAU



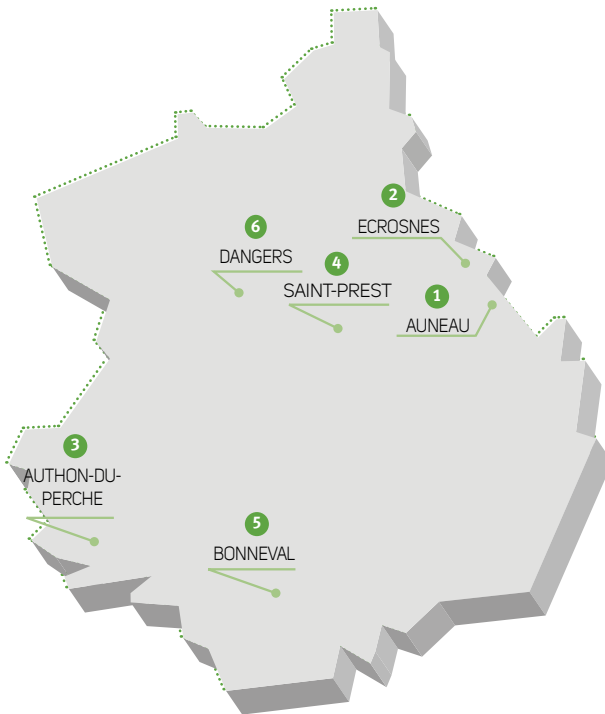
Voirie. Dans le cadre du Fonds départemental d'aide aux Communes, le Département a financé une partie des travaux de voirie sur la commune d'Auneau. Ce financement à hauteur de 31 176 € a permis de d'aménager de nouveaux trottoirs rue de la Chaumière (mars-avril 2015) et Grande Rue (avril-mai 2015). Cette enveloppe a également été allouée au remplacement de la couche de roulement de la rue Legendre-Genet / Maréchal-Leclerc (août 2015) et de l'écoulement du Pont cassé (mars-avril 2015). Les différents chantiers ont été effectués par l'entreprise Touzet.

2 ECROSNES

Accessibilité. Afin de rendre les services de la mairie et l'accueil au public accessibles à tous, la commune d'Écrosnes va procéder à des travaux d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Actuellement, l'accueil et le secrétariat sont à l'étage. Après les travaux qui devraient commencer avant la fin de l'année, les services se trouveront à la place de l'ancienne Poste et de de l'ancienne cantine au rez-de-chaussée. Le Département attribue à ce chantier une enveloppe de 40 000 €.

3 AUTHON-DU-PERCHE

Voirie. Le Conseil départemental d'Eure-et-Loir a octroyé à la commune d'Authon-du-Perche une subvention à hauteur de



40 250 € dans le but de réaliser l'aménagement de la rue de la Libération (RD9). Les travaux, de septembre à novembre 2015, ont permis d'améliorer la sécurité et le stationnement ou encore de créer un réseau d'eau pluviale. Le chantier a été confié à Fléchart de La Ferté-Bernard et à la société Paysages Julien et Legault.

4 SAINT-PREST

École maternelle. L'Assemblée départementale a alloué une subvention de 19 938 € à la commune de Saint-Prest pour la réalisation de travaux à l'école maternelle La Calypso place Charles Moulin. Cette enveloppe comprend : la rénovation extérieure, le remplacement des stores de l'école et la mise en peinture de la volige de toit du restaurant scolaire. Les travaux ont été effectués entre juillet et août 2015.



5 BONNEVAL

Sport. Dans le cadre du Fonds départemental d'aide aux communes, le Département a financé une partie des travaux (10 595 €) d'un city stade situé sur la commune. Ce projet qui sera accessible courant novembre permettra aux Bonnevalais de pratiquer différentes activités sur un terrain multisports librement accessible.

6 DANGERS



Scolaire. Le Département a octroyé une subvention de 210 000 € à la construction du groupement scolaire. Cet établissement, qui accueillera les classes de Dangers, Mittainvilliers et Vérigny, sera accessible pour les personnes à mobilité réduite. Il répondra aux normes d'hygiène et de sécurité. Quatre nouvelles classes et une salle informatique vont être construites pour le second semestre 2016.

Brèves



LE DÉPARTEMENT SOUTIEN L'ÉCOLE NUMÉRIQUE DE LA LOUPE

Connaissez-vous la « Wild Code School » ? Derrière ce nom se cache une école numérique innovante eurélienne. Implantée à La Loupe, elle propose une formation intensive de 5 mois au développement web et mobile doublée d'un accompagnement personnalisé vers l'entrepreneuriat. Le Département, lors de la Décision modificative du 12 octobre, a consolidé son soutien à cette structure innovante en lui octroyant une subvention de 30 000 €. Cette enveloppe permettra à Innov'Educ, la société portant la Wild Code School, d'accompagner le développement et l'essaimage de l'école sur le territoire eurélien.

DES CALCULATRICES POUR LES ÉLÈVES DE 6^E

Cette année le Département accompagne au quotidien 22 216 élèves dans le cadre de l'année scolaire 2015-2016. Afin d'aider les familles, de favoriser l'équité entre les élèves et de faciliter le travail des enseignants, 5 620 calculatrices (Citizen SR 270 X) ont été distribuées aux élèves de 6^e. Cette calculatrice scientifique dispose de toutes les fonctionnalités permettant une utilisation de la 6^e à la 3^e. Cette distribution représente un coût de 90 000 € pour le Département.

Des sports nautiques ludiques pour tous

Le plan d'eau de Mézières-Écluzelles accueille une nouveauté baptisée « handiglisse ». Il s'agit de journées de découverte de sports aquatiques pour les personnes à mobilité réduite.

Canoé, paddle, catamaran, aile de traction, croiseur... Ces sports d'eau, du plus célèbre au plus méconnu, ont tous été pratiqués en l'espace de quelques heures par une vingtaine de personnes en situation de handicap. Au Centre nautique du Pays drouais, l'association Vagdespoir organisait début septembre sa première journée découverte de ces activités aquatiques... Les bénévoles accompagnateurs et les handisportifs ont essayé les sports à tour de rôle, dans une ambiance bon enfant.

L'Eure-et-Loir se met à l'eau

« La pratique de ces sports, c'est avant tout une réinsertion sociale des personnes à mobilité réduite au travers de rencontres », explique Christophe Martin, l'un des responsables de l'association, passionné de sports extrêmes, qui bataille pour la mise en œuvre de l'accessibilité aux personnes handicapées à ces disciplines. Devant le succès de la première journée organisée, l'association a décidé d'installer une antenne au Centre nautique du Drouais pour pérenniser ses activités dans le Département.



D'autres journées découverte organisées

Des sorties handiglisse seront organisées régulièrement au Centre nautique du Pays Drouais, à Mézières-en-Drouais. 18 rue des Etangs. Téléphone : 02 37 43 82 71. Les dates et horaires sont prévus au dernier moment en fonction de la météo. Pour vous tenir informés, rendez-vous sur la page Facebook de l'association Vagdespoir.

 Vagdespoir

Éthylotest, label qualité : Transbeauce améliore encore son réseau

Obligation en vigueur partout en France depuis le 1^{er} septembre 2015, l'EAD (éthylotest anti-démarrage) est désormais installé de manière systématique dans tous les autocars Transbeauce. « Il est couplé au système de démarrage des véhicules. C'est un outil d'auto-contrôle pour le conducteur conçu à titre préventif », explique Valérie Villelégier, directrice du réseau Transbeauce. Si le chauffeur est contrôlé positif, il est relevé par un de ses collègues. Les 230 autocars circulant sur le réseau d'Eure-et-Loir en sont tous équipés. « C'est un outil de prévention qui participe à un climat de confiance entre les usagers et les conducteurs », pointe-t-elle.

Transbeauce s'est inscrit dans un processus de progrès et d'amélioration continue de son service, entamé depuis déjà plusieurs années maintenant.



La société a déjà obtenu le premier échelon du label « FACE », une distinction de qualité sécurité et environnement délivrée par le Bureau Veritas, le leader mondial dans l'évaluation de la conformité et la certification. D'ici fin 2016, la société de transport eurélienne obtiendra le deuxième échelon de ce label qui observe à la fois la ponctualité des autocars, la sécurité des usagers et des employés, l'accueil ou respect de l'environnement (éco-conduite, propreté des arrêts de bus et des véhicules).

Europe

DES ACTIONS POUR FAVORISER
LA RÉINSERTION SOCIALE

**5,43 millions d'euros du
Fonds social européen**

(FSE) ont été alloués aux actions soutenues par le Conseil départemental d'Eure-et-Loir en matière d'emploi et de cohésion économique et sociale. Un nouveau programme de financement porte sur la période 2015-2020 qui va permettre le co-financement de plusieurs actions. Pour un meilleur suivi des usagers, des guichets uniques seront mis en place dans les plateformes d'orientation RSA, et les interlocuteurs de l'insertion y seront regroupés. La présence sur le terrain des acteurs de l'insertion professionnelle sera aussi améliorée, avec des équipes chargées d'évaluer les besoins des entreprises, et d'aiguiller les bénéficiaires sur les formations correspondantes.

Le Fabuleux Noël dans les

Les 11, 12 et 13 décembre prochains, le château de Maintenon
originale, entre univers féérique, magie de Noël et voyage dans
coulisses de cette



Le Noël du château de Maintenon : coulisses d'une aventure humaine

DOSSIER

Il va raconter son histoire dans un tout nouveau spectacle « le Fabuleux Noël du château de Maintenon ». Une création
en temps. 6000 Euréliens sont attendus. Au-delà du succès annoncé, le magazine Eurélien a voulu plonger dans les
coulisses de la création et mettre en lumière celles et ceux, qui par leur énergie et leur enthousiasme, ont fait de ce projet une réalité.



Photo : David Cholley

À l'heure où ce magazine est imprimé, nous sommes à quelques jours de la grande première et il règne une pétillante effervescence au château. Effectivement, toute l'équipe règle les derniers préparatifs d'un événement très attendu... L'intégralité de la billetterie s'est vendue en 3 semaines ! Les 400 bénévoles impliqués dans les représentations n'ont pas ménagé leurs efforts pour transformer le monument historique. Un véritable défi qui est aussi l'histoire d'une aventure collective.



Atelier accessoires : les volontaires créent plus de 3000 faux livres pour garnir une bibliothèque.

« Le fabuleux Noël du château de Maintenon » propose un parcours en immersion dans l'édifice, à travers neuf tableaux, allant de la vie de Françoise d'Aubigné jusqu'au XX^e siècle. Si devant le rideau une aventure se joue, une autre se vit en coulisse : celle des volontaires qui font le spectacle. « Avec les 400 bénévoles qui nous ont rejoints, nous avons réinventé en trois mois le château pour le transformer en un endroit magique », résume Charles Mollet, 27 ans, le metteur en scène, couronné de succès avec sa scénographie

Histoires secrètes au château

En 1674, Madame de Maintenon fait l'acquisition du château, mais bien après son décès, l'édifice connaît d'autres épisodes marquants. Dernier Bourbon sacré roi de France, Charles X y dort sur le chemin de l'exil, en 1830. Au début de la Seconde guerre mondiale, l'Amirauté française, anticipant pour se mettre à l'abri en cas d'invasion ennemie en 1940, se réfugie dans le château. Plus tard dans le conflit, un imposant avion anglais atterrit derrière le château en catastrophe. Pour redécoller, il passe entre les piliers de l'aqueduc... À l'issue de la guerre, on envisage purement et simplement de raser le château, gravement endommagé par des bombardements et l'explosion d'une usine à gaz, près de la gare. Son pont-levis s'était affaissé d'un mètre, et il n'avait plus toit, ni fenêtres. Difficile à croire lorsqu'on le contemple aujourd'hui.

« C'est magique de voir des gens bien chanter après à peine une heure de répétition ! »

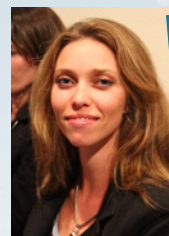
Clément, bénévole



Makenna PAGE

16 ANS
ATELIER : chœurs
PROFESSION : étudiante

Américaine de la ville de Frederick'sBurg dans l'État de Virginie. « Je suis en échange scolaire en France pour 8 mois, avec le World Exchange Program. J'habite chez Anne qui participe aussi au spectacle dans les chœurs. J'ai découvert le château en arrivant en France. Aux Etats-Unis, au printemps dernier, j'ai chanté dans une chorale de jeunes, du gospel et de la comédie musicale. Pour « Le Fabuleux Noël », nous sommes de tous les âges, et on chante du baroque. Ça change ! Je trouve ça très enrichissant de chanter dans une nouvelle chorale. Ce sera un peu de stress aussi de jouer dans un spectacle avec 400 personnes. »



Coralie GUERLACH

30 ANS
ATELIER : responsable atelier décors
PROFESSION : peintre en décor

« Le Fabuleux Noël, c'est une belle aventure humaine ! Et le spectacle qui est préparé va être impressionnant. Ça fait longtemps que j'habite en Eure-et-Loir, et c'est la première fois que je participe à un projet dans mon département. J'étais très intéressée parce que je suis une jeune peintre en décor qui travaille sur du trompe l'œil et des fresques. Je n'avais jamais eu l'occasion de travailler sur un projet théâtral de cette envergure. J'ai déjà fait un peu de restauration historique de monuments à Paris, et c'est un univers qui m'attire. Je ne m'attendais pas à ce qu'il y ait autant de travail. Par exemple, dans la galerie des portraits, où l'on recrée chaque tableau en trois dimensions. »

du Millénaire de l'église de Saint-Germain-des-Près à Paris l'an passé. « Douze semaines pour créer une production de cette taille, c'est court », assure le metteur en scène, qui jongle entre mise en scène, et un planning chargé. Acteurs, chœurs, figurants, machinistes, maquilleuses, coiffeuses, infirmières ou cuisiniers doivent respecter un timing très précis.

De l'avocat au plaquiste en passant par l'étudiant

Plus la date de la grande première approche et moins les participants à l'aventure comptent leurs heures. Tous les soirs de la semaine, il y a des ateliers, le plus souvent dans la plus célèbre des bâtisses de Maintenon. Théâtre le lundi et vendredi, couture le mardi, danse le mercredi, chorale le jeudi... « Certains reviennent même le dimanche sur place », explique Antoine Mielle, l'assistant du metteur en scène, surnommé « Speedy », par Karine et Coralie, les décoratrices « parce qu'il court tout le temps partout ».

En particulier quand les plombs au deuxième étage viennent de sauter. « On avait dit qu'on allumait pas les lampadaires !! ».

Rigolant de leurs petites galères, les bénévoles n'ont pas tardé à sympathiser en dehors des répétitions. « Il y a un vrai sentiment d'appartenance qui s'est créé, qui se répercute dans la vie privée », analyse l'assistant du metteur en scène, qui a été invité en compagnie d'autres participants à dîner chez des couturières. « Ce que je trouve incroyable avec ce spectacle, c'est de voir autant de gens différents aller tous dans le même sens, et s'activer du début à la fin pour proposer un divertissement de qualité ».

« Il y en a toujours un pour dire des bêtises »

Hommes et femmes, de 9 à 84 ans et de tous horizons, collaborent pour créer : de l'avocat au plaquiste en passant par l'étudiant, le menuisier, l'architecte, l'ouvrier ou l'électricien. « Quand on fait appel à des bénévoles,

l'aventure humaine et l'œuvre qui en résulte sont indissociables », pointe Charles Mollet. « Une production comme celle-ci doit être un partage de savoirs. Chacun apprend des talents de l'autre dans la préparation de l'évènement ».

Apprentissage express en calligraphie, électricité, confection d'accessoires... Comme un symbole de ce que peut réaliser le monde associatif – faire fructifier les compétences dans une ambiance sympathique – c'est une structure locale, La Dame à la Licorne, qui fournit le tissu pour réaliser une grande partie des costumes.

De nombreuses tenues et accessoires proviennent aussi directement du monde du cinéma ou des séries télé : Vatel, Versailles, Game of Thrones... Certains acteurs, tous fiers dans leur costume, improvisent même des répliques. Les autres bénévoles ne sont pas en reste, s'amuse Antoine Mielle. « À la fin de chaque scène, il y en a toujours un pour dire des bêtises et faire rigoler ses camarades ».



Clément CANTIN

62 ANS
ATELIER : atelier accessoires et chœurs
PROFESSION : ex-industriel et formateur pour adultes.

« J'ai appris qu'ils recherchaient des bénévoles dans la presse. Un spectacle pareil est une belle aventure. C'est une belle opportunité pour moi, car j'aime fabriquer des objets de mes mains. Avec tout ce monde qui s'active partout pour organiser les différentes parties du spectacle, dans un délai assez court, on a l'impression que c'est la pagaille. Mais je suis persuadé que tout sera parfait et prêt à temps ! Je suis aussi dans la chorale du spectacle. Ça me fait très plaisir d'y participer en tant que musicien amateur. C'est magique de voir des gens qui n'ont jamais chanté proposer de belles harmonies vocales en à peine 1 h 30 d'entraînement. »



David CHOLLEY

45 ANS
ATELIER : maintenance, secourisme et photographies
PROFESSION : informaticien et sapeur-pompier volontaire.

« J'avais envie de participer à la vie de Maintenon, de rencontrer les habitants. C'est aussi une opportunité pour connaître mieux le château et son histoire. Ici, il y a une ambiance très amicale et beaucoup de partage... Tout le monde essaye d'apporter son expérience. Au départ, je me suis inscrit pour mes compétences en secourisme, et aussi pour faire la petite main et aider à l'installation des décors. En attendant, je photographie les ateliers pour avoir des souvenirs de la métamorphose du château. »



Isabelle et Pauline BAUDOUDIN

45 ET 9 ANS
ATELIER : figurantes
PROFESSION DE LA MAMAN : factrice

Isabelle : « Je suis habitante de la ville depuis toute petite, et le château nous évoque plein de souvenirs. Je me suis dit que ça pouvait être sympathique qu'on participe ma fille et moi à un projet pareil. Les costumes ? On ne sait pas encore ce qu'on va porter mais ça va sûrement être féérique. Le côté princesse, et tout, ça nous plaît. »

Pauline : « Je suis très contente de faire ce spectacle parce que j'aime bien les grandes robes et j'avais envie de m'amuser avec ma maman. Ce spectacle avait l'air chouette et on va pouvoir le faire ensemble. »

Un SERVICE du Conseil départemental

Assistant familial, un métier pas comme les autres

Maillon essentiel dans la chaîne des métiers de l'Aide sociale à l'enfance, l'assistant familial exerce une profession réglementée d'accueil d'enfants dès le plus jeune âge jusqu'à 18 voire 21 ans, au sein du cadre rassurant qu'il leur manquait pour s'épanouir. Métier très exigeant, véritable choix de vie qui implique toute la famille d'accueil, il est aussi valorisant et pratiqué avec le soutien de toute une équipe. Chaque année, 35 nouveaux professionnels sont recrutés en Eure-et-Loir. Pourquoi pas vous ?



“

La famille d'accueil,
un relais pour
favoriser le retour à
la famille d'origine
dès que possible

”



Gérard Sourisseau,
Vice-président du
Conseil départemental

Devenir assistant(e) familial(e) ? C'est choisir d'offrir une vie de famille à un enfant (ou un adolescent) en difficulté. Un métier qui prend la forme d'un engagement sur le long terme, avec des jeunes confiés au service de l'Aide sociale à l'enfance à la demande de leurs parents, sur une décision du juge des enfants ou en qualité de pupille de l'État. « Ce sont des personnes abîmées, malmenées par la vie – parfois handicapées – qui ont connu des ruptures, des séparations, des carences. La famille d'accueil est là pour l'enfant », explique Amélie Quenelle, directrice Enfance et famille aux services sociaux du Conseil départemental. « C'est un relais provisoire pour favoriser le retour à la famille d'origine dès que possible », pointe Gérard Sourisseau, Vice-président du Conseil départemental, en charge du lien social et des solidarités. La mission première de la profession est en effet de procurer à l'enfant ou à l'adolescent des conditions de vie qui lui permettent de poursuivre son développement physique, psychique, affectif et sa socialisation.

Pas deux familles d'accueil qui se ressemblent

« C'est un métier qui demande beaucoup de qualités humaines et de capacités éducatives : disponibilité, empathie, bienveillance et autorité », note Gérard Sourisseau. L'assistant

familial travaille chez lui, toute sa famille est impliquée, mais c'est bien une activité à part entière, qui nécessite beaucoup de volonté et de remise en question. Après l'obtention de son agrément par le Département, condition sine qua non pour pratiquer le métier, le nouvel assistant familial débute sa formation (Lire par ailleurs). Il doit également disposer de chambres disponibles à son domicile pour accueillir les enfants. « Il n'y a pas deux familles d'accueil qui se ressemblent », souligne Amélie Quenelle.

Une équipe de professionnels au service de l'enfant

Ce métier est aussi celui de rencontres et d'expériences enrichissantes. « Chaque progrès de l'enfant est accueilli comme une victoire par sa famille d'accueil ». Il s'agit souvent de fondamentaux de la vie en société : parler, manger, dormir, se laver, bien se comporter... que seul le cadre bienveillant d'une famille peut leur réapprendre. « L'enjeu est énorme pour chaque enfant, c'est ce qui fait toute la difficulté et la valeur de ce métier », insiste Amélie Quenelle. Pour mener à bien sa mission, l'assistant familial n'est pas seul, et intègre une équipe de professionnels qualifiés : travailleurs sociaux, psychologues, service de l'Aide sociale à l'enfance.



300 HEURES DE FORMATION

Meilleure qualification, meilleure professionnalisation. C'est dans cet esprit que le statut des assistants familiaux a été modifié. Depuis 2005, toute nouvelle personne employée par le Conseil départemental ou l'un de ses partenaires bénéficie d'une formation d'une durée de 300 heures. Elle débouche sur l'obtention d'un certificat d'études professionnelles. Une véritable reconnaissance du travail de longue haleine effectué par ces hommes et ces femmes. Avant tout accueil d'enfants, un nouvel assistant familial suit un stage préparatoire de 60 heures. Puis lors de ses deux premières années d'exercice, une formation en alternance lui est dispensée : principes éducatifs, méthodes de développement de l'enfant, connaissance du dispositif de protection de l'enfance pour un meilleur travail d'équipe... Chaque assistant familial se voit aussi proposer des formations thématiques tout au long de son parcours. Des savoirs qui lui permettent d'enrichir ses compétences dans ce métier valorisant mais aussi très exigeant.

Pour tout renseignement : 02 37 20 12 84 ou eurelien.fr/assistantfamilial

►► Les chiffres DU SERVICE

320 assistants familiaux, AF, travaillent pour les services sociaux du Département et ses partenaires.

53 ans. Âge moyen d'un(e) assistant(e) familial(e).

2400 euros nets. L'indemnité d'entretien et le salaire versés pour l'accueil permanent de deux enfants

2 enfants accueillis en moyenne chez chaque assistant familial.

Pourcentage de femmes AF :
92 %

Portrait



Gérard Dieffenbacher,
assistant familial à Châtillon-en-Dunois

« Je suis un ancien officier supérieur des sapeurs-pompiers, âgé de 62 ans. Ma femme est assistante familiale depuis 27 ans. Les cinq enfants qu'elle a gardé l'ont été autant par elle que par moi. Cela s'est fait naturellement lorsqu'on m'a demandé de devenir assistant familial à mon tour. Dans mon ancien métier, j'ai beaucoup côtoyé les services sociaux. Les

enfants et adolescents qu'on nous confie n'ont plus d'étincelle au fond des yeux. C'est un travail de longue haleine - mais aussi extrêmement enrichissant - de pouvoir leur donner un cadre de vie, celui auxquels tous les enfants ont droit ! Un cadre familial, tout d'abord, et aussi des fondamentaux comme manger, se laver, bien se comporter... »

PLAN HIVER : des routes plus sûres

De novembre à mars, les services routiers du Conseil départemental sont mobilisés pour intervenir sur les routes en cas de verglas et/ou de neige. 4500 km de routes départementales sont concernées par le plan hiver qui a pour objectif de maintenir les conditions de circulation au meilleur niveau possible de praticabilité.



NUMÉRO VERT :

Lorsque les conditions météorologiques justifient une information en temps réel, le Département active une plateforme téléphonique, accessible de 6 à 21 heures.

En cas de conditions plus favorables, un message d'information est diffusé par un répondeur. Retrouvez les dernières infos trafic du réseau routier départemental sur www.eurelien.fr/planhiver

E-commerce : des fromagers euréliens à la conquête de l'Europe



Paula, Louis et Héléne sont des artisans fromagers depuis plusieurs générations. Cette fratrie eurélienne veut révolutionner la vente de fromage en ligne. Sur le site « Brie et leurs amis », on peut acheter des produits comme sur un marché de campagne. Affinés à Lucé, camemberts, comtés ou chèvres sont ensuite expédiés dans toute l'Europe.

« Brie et ses amis » est un site Internet de vente de fromage, lancé en décembre 2014. « Des plateaux de fromage (surprises ou à la carte), avec ou sans abonnement, provenant directement du marché chez vous », annonce fièrement l'entreprise sur la page d'accueil de sa boutique virtuelle. Après avoir sélectionné ses fromages chez des producteurs de France, « Brie et ses amis » les affine dans ses caves à Lucé pour ensuite les vendre. La livraison s'effectue en un ou deux jours ouvrés, à travers toute l'Europe, dans un emballage isotherme et réfrigéré. « Grâce à Internet, on peut diffuser plus largement nos produits. C'est particulièrement vrai pour les fromages français au lait cru, d'appellation d'origine contrôlée, et fabriqués en un seul endroit dans le pays », explique

Paula Kirchenbauer, la présidente. Pour se démarquer de la concurrence, Brie et ses amis allie la connaissance du produit et la diversité de choix d'une large gamme de fromages. Trois frères et sœurs se sont lancés dans cette aventure : Paula, Louis et Héléne, issus d'une famille de commerçants présente sur les marchés d'Eure-et-Loir depuis 1921. « On voulait faire évoluer le travail de nos parents », raconte la présidente. « Recréer le contact et la connaissance des produits que nos clients apprécient sur les marchés, et y ajouter une dimension e-commerce ». Du coup : on déguste désormais du fromage de chèvre percheron jusqu'en Allemagne.

@ <https://brie-et-amis.com/fr>

Focus

SUR PLACE OU À EMPORTER

Site de e-commerce international, « Brie et ses amis » n'oublie pas ses clients euréliens : « Si la commande est passée avant midi sur le site, la livraison est effectuée dans la journée », précise Paula Kirchenbauer. Les produits de la fromagerie en ligne sont aussi disponibles dans les marchés d'Eure-et-Loir : à Voves (mardi), Brou (mercredi), Châteaudun et Maintenon (jeudi), Auneau et Senonches (vendredi), et Nogent-le-Rotrou (samedi). Des ateliers dégustation de fromages seront aussi organisés en 2016 dans le département. À découvrir sur la page Facebook.

f Brie et ses amis



Service civique au Département : c'est parti !

Les premiers jeunes accueillis au Conseil départemental en Service civique ont signé leur engagement dans l'hémicycle, début octobre. Quatorze volontaires au total se sont vus confier des missions d'intérêt général en 2015. Un partenariat gagnant-gagnant entre des jeunes de 16 à 25 ans et le Département.



Le Président Albéric de Montgolfier a reçu les tous premiers volontaires de Service civique pour une signature officielle de leur contrat, en compagnie du préfet d'Eure-et-Loir, Nicolas Quillet, et de Gérard Sourisseau, Vice-président en charge des solidarités et du lien social.

Être volontaire en Service civique ? C'est désormais possible au sein du Conseil départemental. Quatorze jeunes se sont déjà engagés pour effectuer une mission cette année, vingt autres rejoindront en 2016. Des engagements pour les 16-25 ans sélectionnés parmi les actions prioritaires du Département envers les Euréliens. « Ces jeunes ont choisi de se mettre au service de la société, de se mettre au service de tous. Les missions correspondent à un réel besoin », insiste Albéric de Montgolfier, Président du Conseil départemental.

« Par curiosité et pour aider »

Plusieurs volontaires renforceront par exemple les équipes de l'action sociale sur tout l'Eure-et-Loir : accompagnement d'Euréliens fragilisés dont les personnes âgées dans les Maisons de la solidarité, animations pédagogiques dans les salles d'attente, prise en charge des publics des Espaces Infos Seniors... Robin Briant, 17 ans (photo ci-contre), qui vit à Saint-Martin-de-Nigelles, est l'un d'entre eux.

« Pourquoi je me suis engagé ? A la fois par curiosité et pour aider », explique le jeune homme. « Parler avec des gens, cela permet de faire tomber ses préjugés et de travailler son relationnel ! ». Au musée du Compa, deux volontaires sensibiliseront le grand public à l'accessibilité des bâtiments aux handicapés. Deux jeunes rejoignent aussi le Lab 28 pour des séances d'initiation au numérique à des-

tinuation du grand public et des novices. « Quand j'ai vu cette mission, je me suis dit qu'elle était pour moi », explique Andréa Persico, 18 ans, de Lèves, qui apprécie le mélange de social et d'Internet. « Cela peut être un tremplin ! », estime-t-il. D'autres missions d'importance ont également été confiées aux volontaires : recensement du patrimoine archéologique local fragile, collecte de témoignages de survivants de la Seconde guerre mondiale et sensibilisation à l'assainissement pour améliorer la qualité de l'eau.

« Ces missions – sur la base du volontariat – sont une véritable alternative au stage dans l'accomplissement d'un projet professionnel », décrypte Thomas Bourdet, directeur des ressources humaines au Département. Dotés d'un statut juridique à part, ces contrats d'une durée de 6 à 12 mois sont dotés d'une protection sociale, de jours de congés, et sont ouverts aux jeunes de 16 à 18 ans ainsi qu'à ceux en situation de handicap.

Une véritable alternative aux stages

Chaque volontaire est en outre encadré par un tuteur qui lui permet d'améliorer son projet d'insertion sociale et professionnelle : motivation, CV, savoir-être dans le monde du travail, carnet d'adresses. Une formation civique et citoyenne est aussi dispensée : sensibilisation aux enjeux de la citoyenneté, ainsi

qu'une formation aux premiers secours (voir ci-dessus). Dans le cadre de sa mission, chaque volontaire bénéficie d'un dédommagement financier spécifique qui vient s'ajouter à l'indemnité versée par l'État, soit 573,65 euros mensuels.

« Avec ces expériences professionnelles dans le service des personnes âgées, handicapées, en difficulté ; la communication ou le développement du numérique, ces jeunes sont en prise directe avec les besoins de demain », souligne quant à lui Gérard Sourisseau, Vice-président du Conseil départemental en charge des solidarités et du lien social.



La formation aux premiers secours dispensée aux volontaires du Service civique a été assurée par les sapeurs-pompiers de Gallardon.



La Bazoches-Gouet

un gîte de groupe pour booster le tourisme

Fière de sa jolie église, de ses deux salles de réception rénovées, la commune située à l'orée du Parc naturel du Perche veut séduire davantage ses visiteurs.

« Labellisé Gîtes de France, situé juste en face de la salle des associations et de la salle des arcades, notre nouveau gîte peut loger jusqu'à 26 personnes », explique Jean-Paul Boudet, maire de La Bazoches-Gouet. « Nous avons reçu plusieurs demandes d'un endroit où dormir après avoir festoyé ». L'espace Valladon, ancienne école de filles entièrement réhabilitée en cœur du village, accueille le nouvel équipement.

Labellisé pour le cheval, la pêche, le vélo...

Tout confort, située dans un cadre verdoyant, « L'étape percheronne » est conçue pour de nombreuses formes de tourisme. On peut y cuisiner, faire intervenir un traiteur pour ses événements... Situé à 800 m du plan d'eau, le gîte est aussi labellisé pour la pratique de la pêche, avec un local entièrement dédié au sous-sol. L'établissement dispose aussi d'un rangement pour

vélos, et d'ici l'été prochain, de boxes pour les chevaux. Ce nouvel établissement répond à un réel besoin local : la commune ne disposait plus d'offre hôtelière. Un service que « L'étape percheronne » offre également, à des tarifs très avantageux.

« L'ÉTAPE PERCHERONNE »

9 route d'Authon, La Bazoches-Gouet.

- Formule Hôtel : 56 € la nuit pour deux personnes, 76 pour quatre personnes.
- Formule gîte : 1 222 € les deux nuits pour 26 personnes. Tarifs dégressifs.
- Chambre handicapés avec accès privatif.

Renseignements en mairie : 02 37 49 20 25.

650 TABLETTES POUR LES COLLÈGES



■ ■ ■ ■ Quatre collèges euréliens ont été sélectionnés en tant qu'établissements test pour les apprentissages éducatifs innovants. Ils vont bénéficier d'un investissement exceptionnel pour l'année scolaire en cours, qui s'inscrit dans la politique eurélienne de promotion et de diffusion des usages numériques.

Louis-Armand (Dreux), Les Petits Sentiers (Lucé), Jean-Monnet (La Loupe) et Joachim-Du-Bellay (Authon-du-Perche) vont bénéficier de la part du Conseil départemental d'un investissement exceptionnel de 390 000 € pour leur année scolaire 2015-2016. 650 tablettes et 40 bornes wifi vont permettre aux élèves de 5^e et à leurs enseignants d'accéder à des ressources d'apprentissages innovantes. Le dispositif est étendu à toutes les classes du collège pour Joachim-Du-Bellay.

Ateliers métiers : les secteurs qui recrutent à l'honneur

■ ■ ■ ■ Trois prochains rendez-vous Boostemploi restent encore à venir avant la fin de l'année. À Illiers-Combray, le jeudi 3 décembre, les demandeurs d'emploi pourront rencontrer des employeurs souhaitant recruter sur le secteur. Jeudi 10 décembre aura lieu une session dédiée aux services à la personne à Thiron-Gardais. Enfin, le secteur de l'industrie à Nogent-le-Rotrou sera à l'honneur jeudi 17 décembre. Les ateliers débiteront par une conférence présentant les métiers et statuts de ce secteur d'activités. Une session de recrutement suivra, où les demandeurs d'emploi pourront se présenter directement auprès des sociétés. Entrée gratuite, uniquement sur inscription.

Contact auprès des espaces Cyber Emploi.

Illiers-Combray : 02 37 24 39 75. Thiron-Gardais : 02 37 49 49 48. Nogent-le-Rotrou : 02 37 29 68 85.



boostemploi.eurelien.fr

Du très haut débit pour tous les Euréliens

Équité entre les territoires, opportunités de développement économique, proximité entre professionnels et usagers, technologies de pointe... le domaine numérique dispose d'un formidable potentiel pour améliorer la vie de ses utilisateurs. Dès 2007, le Département, conscient de ces enjeux, a adopté des mesures pour faire de l'Eure-et-Loir un territoire leader dans les infrastructures et les usages du numérique. En 2012, le syndicat mixte ouvert (SMO) d'Eure-et-Loir est créé et pilote l'aménagement numérique du territoire. D'année en année, l'offre en Internet s'améliore pour tous et les « zones blanches » sont résorbées. Au câblage numérique du département, il faut ajouter les applications concrètes. Lancement d'un campus et incubateur de startups en e-agriculture, carte infos travaux interactive, annuaire numérique du réemploi... des initiatives qui facilitent la vie des Euréliens et encouragent leurs projets.

↳ LE POINT SUR LES DERNIÈRES INSTALLATIONS

TRÈS HAUT DÉBIT

DE JANVIER À AUJOURD'HUI :
35 armoires de montée en débit ont été mises en service*. Elles permettent à une majorité d'abonnés d'être éligibles à un Internet plus rapide auprès d'un opérateur de télécommunications.

Combres, Marville-Moutiers-Brûlé (2), Senantes, Néron, Baigneaux, Tillay-le-Péneux, Digny, Theuville, Beauvilliers, Donnemais-Saint-Mamès, Bonneval, Yèvres, Serazereux, Senonches, Saint-Éliph, Vaupillon, Montigny-le-Gannelon, Mézières-en-Drouais, Miermaigne, Vichères, Romilly-sur-Aigre, Unverre, Le Boullay-Thierry, Charpont, Flacey, Marboué (2), Garancières-en-Drouais, Maillebois, Ormoy, Lumeau, Alluyes, Saumeray.

FIN 2015 - DÉBUT 2016 :
15 nouvelles armoires permettant une montée en débit seront mises en service.

Saint-Denis-d'Authou (2), Saint-Maixme-Hauterive, Écluzelles, Guilleville, Voves, Soize, Charbonnières, Nonvilliers-Grandhoux, Escorpain, Querre, Maisons, Boncé, Allonnes, Gohory..

FIBRE

DÉBUT 2016 :
Les premières communes seront couvertes par la fibre optique. D'ici 2019, la fibre à l'abonné desservira 73% des foyers Euréliens.

Zone du Val Drouette : Saint-Martin-de-Nigelles, Hanches, Épéron, Gas, Droue-sur-Drouette.
 Zone du Val d'Avre : Dampierre-sur-Avre, Saint-Lubin-des-Joncherets. Saint-Rémy-sur-Avre et Bérou-la-Mulotière (partiellement couvertes**).



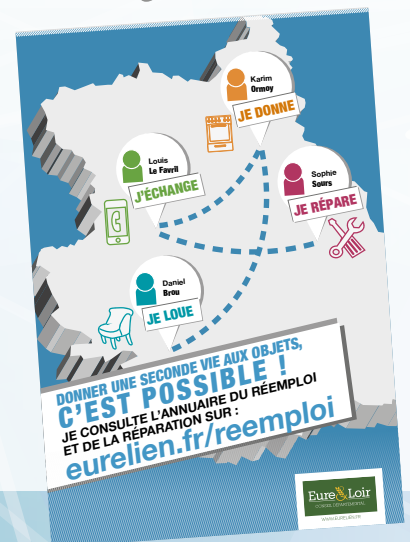
* Certaines communes ne sont pas couvertes entièrement par la montée en débit. Dans ce cas, d'autres technologies leur sont proposées : BLR (Boucle Locale Radio) ou Passeport satellite, si elles y sont éligibles. ** Retrouvez le détail de couverture de ces zones sur eurelien.fr

L'annuaire du réemploi et de la réparation Prolonger la vie des objets de tous les jours

Les 432 000 Euréliens produisent chacun 120 kilos d'encombrants par an. Face à ce constat, le Département a développé « L'annuaire du réemploi », un outil numérique conçu dans le cadre du Plan départemental de préventions des déchets. Il s'agit d'une plateforme, accessible d'un simple clic, qui regroupe les structures en Eure-et-Loir permettant de prolonger la vie d'un objet au lieu de le jeter. « L'objectif, c'est de retarder au maximum le moment où l'objet sera emmené en déchetterie », indique Delphine Met, l'une des responsables du projet. Votre objet est-il en

bon état de marche ? Si la réponse est oui, vous préférerez peut-être le vendre, le louer, le troquer, le donner que le jeter. Si la réponse est non, alors « L'annuaire du réemploi » peut vous informer sur la personne qui saura le réparer, le recycler, le transformer. De plus, quel que soit votre besoin, tout se passe à proximité de chez vous. « Il y a un potentiel de valorisation énorme dans les encombrants, la possibilité de créer une logique d'économie circulaire », explique Delphine Met.

🌐 www.eurelien.fr/reemploi





De gauche à droite :
Patrick André, Jean-Denis Robiolle,
Kévin Gouault

3 Questions à

Jean-Denis Robiolle
accompagnateur
en numérique éducatif

En quoi consiste exactement votre mission à l'Atelier Canopé ?

Je suis médiateur ressources et services en numérique éducatif. J'accompagne la communauté éducative dans ce qui touche à l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement, de la maternelle au lycée. Je travaille avec des enseignants bien sûr, mais aussi des conseillers principaux d'éducation (CPE), des documentalistes et des parents d'élèves.

Quelle aide apportez-vous à la communauté éducative ?

Il peut s'agir d'apprendre à utiliser un tableau blanc interactif, une tablette ou un logiciel. Nous avons aussi un rôle de centre documentaire mais tourné vers le numérique : on guide les personnes vers des ressources adaptées (web documentaire, site Internet, vidéos, livre). Certains enseignants viennent nous voir parce qu'ils aimeraient intégrer une dimension numérique à leur cours, sans trop savoir comment s'y prendre.

Quels bénéfices en retirent les élèves ?

Il y a un fossé numérique toujours important, par exemple, entre une certaine génération d'enseignants et les élèves, et nous sommes là pour aider à le réduire. Cela rassure les professeurs d'avoir une vision d'ensemble, de savoir comment leurs élèves utilisent les outils numériques et ce qu'ils ont droit d'en faire dans le cadre d'un cours.

L'Atelier Canopé met du numérique dans l'éducation

De la maternelle au lycée, les technologies de l'information et de la communication sont de plus en plus présentes dans les méthodes d'enseignement. L'Atelier Canopé, ex-centre départemental de documentation pédagogique, accompagne les établissements scolaires de tout l'Eure-et-Loir dans le développement des usages numériques.

Animations, conférences, bibliothèque aux rayons bien garnis... L'Atelier Canopé est une structure d'accompagnement libre aux multiples facettes, sur tout ce qui touche au numérique dans l'enseignement. « Nous recevons des demandes de la communauté éducative du premier et second degré, toutes disciplines confondues », explique Patrick André, directeur de ce centre de ressources basé à Chartres. Il s'agit tout d'abord de collections, de fonds et d'ouvrages à caractère pédagogique – sous forme numérique et papier – mis à la disposition des enseignants. Le mercredi après-midi, les personnels de l'éducation retournent aussi sur les bancs de l'école dans les locaux de l'Atelier Canopé. « Nous ne sommes pas en charge de la formation des enseignants. Ce que l'on propose, ce sont des ateliers libres de découverte, particulièrement tournés vers la pratique ». Feuilletter le nouveau programme de maternelle sur une tablette, créer un projet scolaire ouvert aux réseaux sociaux, participer à un programme d'échange européen – via ordinateur interposé – avec un établissement étranger... Des outils sont

aussi conçus spécialement pour les animateurs et intervenants sur le temps d'accueil périscolaire. Autant de nouveautés qui nécessitent un accompagnement. « Le numérique, ce n'est pas miraculeux, il faut avant tout l'utiliser à bon escient », rappelle Patrick André, favorable à un certain équilibre. « Juste 5 à 10 minutes dans un cours, cela peut faire la différence pour les élèves ». Enfin, certains événements se déroulent directement dans les établissements : « dans le cadre d'un cours sur l'éducation aux médias, nous pouvons par exemple installer un studio mobile de webradio dans n'importe quel établissement », détaille le directeur. Dans le cadre de sa politique de développement des usages numériques, le Département d'Eure-et-Loir soutient l'Atelier Canopé.

ATELIER CANOPÉ

1, rue du 14 juillet, (ex-CDDP, centre départemental de documentation pédagogique).
02 37 33 68 28.
Mail : canope28@ac-orleans-tour.fr
Twitter : @canope28

 www.cndp.fr/crdp-orleans-tours

Ces jeunes qui étudient Eure-et-Loir

L'arrivée d'une nouvelle spécialité du métier d'ingénieur au Pôle universitaire d'Eure-et-Loir n'est qu'une première étape pour le campus universitaire qui poursuit son évolution, et muscle peu à peu son offre. Euréliens ou pas, la jeune génération est déjà séduite par les possibilités d'études et/ou de formation dans le département.



PROFESSORAT ET ÉDUCATION

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE INTÉGRÉE AU CAMPUS

Située actuellement rue Maréchal-Leclerc à Chartres, l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE, ex-IUFM) intégrera le campus universitaire du PUEL à l'horizon 2017. Avec ce transfert, 150 étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation devraient rejoindre le site de la rue de Loigny-la-Bataille.



Le temps a passé depuis la réhabilitation de la caserne Marceau, il y a presque deux décennies, et l'accueil de premiers étudiants scientifiques à Chartres.

Devenu « Pôle universitaire d'Eure-et-Loir » (PUEL), le site de la rue de Loigny-la-Bataille entre dans une nouvelle phase de son existence, avec l'accueil d'un cursus en prise directe avec le développement socio-économique en Eure-et-Loir. L'ouverture de l'antenne chartraine de Polytech Orléans répond en effet à un besoin direct des entreprises de pointe euréliennes dans les domaines de la pharmacétique et la cosmétique. Ce n'est pas tout : avec 350 personnes accueillies pour l'année scolaire en 2015-2016, on peut désormais parler de « campus universitaire ». Un objectif poursuivi par le Conseil départemental depuis sa reprise effective du site en 2010.

Des formations pour tous les niveaux

À l'arrivée de Polytech, il faut ajouter les deux premières années de licence biologie-biochimie, les formations sanitaires et sociales, les cours du soir permettant d'acquérir une culture juridique ou encore d'apprendre une langue étrangère... Plusieurs formations à l'animation professionnelle sont aussi dispensées. Certaines sont d'ailleurs accessibles sans le bac. Le PUEL ne se limite pas à la formation, mais héberge en son sein la recherche et l'innovation : des enseignants-chercheurs y côtoient des startups naissantes. La chambre de commerce et d'industrie d'Eure-et-Loir a en effet installé sa pépinière d'entreprises à potentiel : le Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation (CEEI). Ce dernier déménagera mi-2016 pour laisser sa place à l'ESPE (voir ci-contre).

@ www.eurelien.fr/etudiants



« Polytech, notre premier choix »

Les Euréliens Audrey Loaëc (Châteaudun) et Thibault Prépin (Saint-Lubin-des-Joncherets), 20 ans, viennent d'intégrer la toute nouvelle formation du Pôle universitaire d'Eure-et-Loir (PUEL). Il s'agit d'une antenne de l'école d'ingénieurs Polytech Orléans. Un enseignement en trois ans idéalement basé à Chartres, au cœur du pôle de compétitivité Cosmetic Valley et Polepharma. Heureux d'être restés à proximité de la famille, les deux étudiants locaux ont tout d'abord été séduits par « la proximité d'entreprises qui embauchent des ingénieurs en génie industriel ». Quand il a su qu'il était sélectionné, Thibault Prépin n'a pas hésité. « J'ai toujours voulu faire une formation comme celle-ci, c'était mon premier choix », explique le jeune homme, qui se

voit tout à fait travailler en Eure-et-Loir s'il parvient à décrocher un poste intéressant. « Guerlain, Shiseido, les grandes boîtes de cosmétiques, cela me plairait particulièrement ». Même son de cloche pour Audrey Loaëc, qui insiste sur la valeur de la formation. « Le génie industriel dans toutes les chaînes des productions, c'est vraiment ce qui m'intéresse. Cela m'a décidée à m'inscrire à Chartres », explique la jeune femme. Après quelques semaines de cours, les deux futurs ingénieurs dressent un premier bilan. « La formation correspond pleinement à ce que j'attendais », sourit Thibault Prépin. « Le rythme est assez rapide, heureusement on est assez soudés comme nous sommes un petit effectif de 24 élèves ». Audrey retient elle « la bonne ambiance entre les élèves, et le bon niveau

des cours ». Accessible à Bac + 2, sur dossier et entretien, la formation délivrée par Polytech à Chartres inclut 6 mois de stage à l'étranger et une année en contrat de professionnalisation. « La spécialité enseignée à Chartres n'est pas limitative et elle donne accès à de nombreux métiers », précise Gilles Hivet, directeur de la formation. « Il y a besoin d'ingénieurs dans de nombreux secteurs que l'on ne soupçonne pas ».

POLYTECH CHARTRES

antenne de l'école d'ingénieurs d'Orléans inaugurée en septembre 2015. Formation bac + 5 en génie industriel appliqué à la cosmétique, la pharmacie et l'agroalimentaire. 24 élèves pour l'année scolaire 2015-2016.

Futur médecin dans le 28

Dans le cadre de sa formation de médecin, Baptiste Deshayes, 27 ans, originaire d'Allonnes, va débiter un stage de 6 mois chez des praticiens généralistes. « Je vais effectuer mon stage dans trois cabinets euréliens, allant du milieu urbain au milieu rural : à Lucé, Bailleau-L'Evêque et Toury », explique l'interne de l'école de médecine de Tours. « On nous communique une liste de médecins généralistes qui sont maîtres de stage. On peut choisir le département que l'on veut en région Centre ». Pour Baptiste, qui espère s'installer en tant que médecin urgentiste en Eure-et-Loir, le choix était vite fait. « J'ai fait plusieurs stages à l'hôpital de Chartres, dont un qui vient juste de se terminer. C'est un établissement que j'apprécie particulièrement, et mon directeur

de thèse s'y trouve, ce qui simplifie les choses », précise le futur praticien, qui apprécie la « polyvalence » de la médecine d'urgence.

PLAN SANTÉ 28

Le Département a mis en place un dispositif d'aide aux études et à l'installation des futurs médecins. En 2015, ils ont été nombreux à en bénéficier.

- Indemnités de déplacement et logements meublés lors des stages ► **35 étudiants aidés**
- Accueil d'internes au service de Protection maternelle et infantile du Conseil départemental ► **4 internes reçus**
- Accompagnement individuel lors des études et de l'installation ► **14 personnes soutenues**
- Séminaires délocalisés en Eure-et-Loir de l'internat de médecine générale de la faculté de Tours : ► **88 étudiants accueillis**

@ www.eurélien.fr/plansante28





■ ■ Jean-Jacques Jouteux, chef cuisinier étoilé au Gault-et-Millau

« Je suis le seul commerce de la commune ! »

Jean-Jacques Jouteux, 70 ans, originaire de Basse-Normandie est un chef au talent reconnu, aimé des stars, étoilé au Gault et Millau: Paris, Saint-Tropez, Saint-Jean Cap Ferrat, Monaco. En Eure-et-Loir, où il réside désormais, cet autodidacte des fourneaux a ouvert un restaurant surprenant, où il partage son amour de la bonne cuisine et de la ruralité.

Bio-Express

1945 – Nait à Lion-sur-Mer (Calvados).
1963 – Obtient son diplôme en hôtellerie à Paris.
1974 – Ouvre son premier établissement à Montmartre, « Les Semailles ».
1975 – Achète une maison de campagne en Eure-et-Loir, à Nonvilliers-Grandhoux.
2015 – Ouvre son nouveau restaurant à Montigny-le-Chartif.

Vous venez d'ouvrir un nouveau restaurant entre Brou et Illiers-Combray. Pouvez-vous nous expliquer son concept ?

L'idée me trottait dans la tête d'ouvrir une chambre d'hôte dans la campagne. Je me suis dit que les gens n'avaient pas à faire 100 kilomètres pour manger une cuisine de qualité, qui leur donne un sentiment de privilège. Les menus sont renouvelés tous les jours en fonction du marché et de l'inspiration. Le nombre de couverts dans le restaurant ? Douze. J'ai géré jusqu'à 600 personnes dans mes précédents établissements et j'en ai marre. C'est le rêve de tout cuisinier de ne faire à manger que pour très peu de personnes.

Le restaurant n'est que la première étape de votre projet.

Ici, je suis le seul commerce de la commune... Dans quelques

mois, une épicerie fine s'ouvrira juste à côté du restaurant. La commune était très intéressée par ce projet. On y trouvera des produits de première nécessité, mais seulement de qualité. Il y aura aussi des « comestibles », c'est-à-dire petits bocaux avec des recettes froides que je préparerais tous les jours. On pourra déjeuner à l'épicerie pour un prix abordable.

Vous envisagez aussi l'ouverture d'une école de cuisine ?

Oui, c'est en réflexion actuellement, mais ça ne se fera pas avant 2017. Elle sera dédiée aux femmes, car je suis fasciné par la sensibilité de la cuisine féminine...et le côté machiste de l'univers de la cuisine me gêne un peu.

Vous avez ouvert votre premier restaurant à 23 ans. Comment expliquez-vous

vos succès ?

En 1974, j'ai ouvert « Les Semailles » en plein cœur de Montmartre. Je considérais l'endroit plus comme une cantine de copains que comme un restaurant. Le bouche-à-oreille a très bien fonctionné. Serge Gainsbourg, Romy Schneider, Renaud venaient régulièrement. Certains sont devenus des amis. Serge Lama venait tambouriner à la porte du restaurant à 2 heures du matin après ses concerts pour que je lui fasse à manger. Pourquoi ma cuisine plaisait ? Peut-être parce je faisais celle que j'aimais. Puis les grands chefs et critiques gastronomiques ont voulu en savoir plus sur ce petit jeune qui servait des plats originaux.

Le Montigny Saint-Pierre,

2 rue d'Illiers,
à Montigny-le-Chartif.
02 37 26 21 80.

Ouvert du mardi midi au dimanche midi.

du 14 octobre
au 31 janvier 2016

Tous les jours
sauf mardi, de 14 à 18 h

A l'hôtel Montulé
Maison des Arts de Dreux
et aussi foyer du théâtre,
centre-ville et cinéma
CinéCentre

Entrée libre

Tél. 02 37 38 55 75

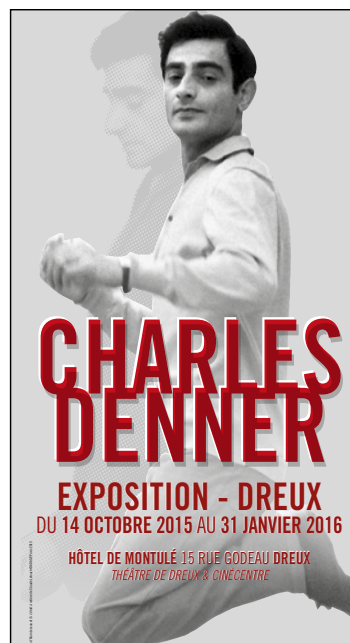
L'ÉVÈNEMENT

Exposition Charles Denner

À l'occasion du vingtième anniversaire de la disparition de Charles Denner, une exposition interactive rend hommage à ce grand acteur de théâtre et de cinéma, qui vécut les vingt dernières années de sa vie près de Dreux.

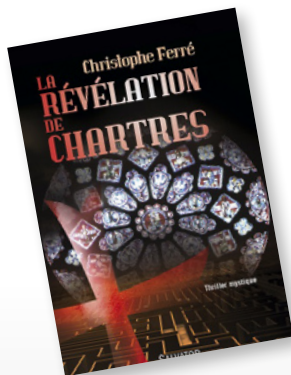
Son nom ne vous dit peut-être rien, mais Charles Denner a joué aux côtés des plus grands : Jean-Paul Belmondo, Lino Ventura, Gérard Philipe, et fut à l'affiche de trente-six pièces et quarante-huit films. Dans la mémoire des comédiens, des réalisateurs et du public, il demeure un acteur d'un immense talent à la personnalité singulière, engagée et habitée. Un homme multiple qui vivait ses rôles plus qu'il ne les interprétait. L'exposition est conçue comme une énigme à résoudre - celle de

la personnalité du comédien - qui entraîne le visiteur dans un parcours-découverte entre l'Hôtel de Montulé, le foyer du théâtre et le cinéma CinéCentre (qui projette certains de ses films). Documents originaux et ignorés, témoignages illustres ou intimes, extraits de films ou de pièces, biographies... autant de pièces d'un puzzle qui s'assemblent au fil du parcours et permettront à chacun de découvrir ou de redécouvrir toutes les facettes de l'homme et l'acteur charismatique. Pour compléter



cette exposition, des portraits de Charles Denner, souvent accompagnés d'une citation, sont disséminés au hasard des rues, sur un mur, une vitrine...

Bien connu des anciennes générations et parfois méconnu des nouvelles, Charles Denner mérite, vingt ans après sa mort, que l'on tente de percer le mystère et que l'on se souvienne.



MYSTÈRE À LA CATHEDRALE

■ ■ Une profession de foi islamique gravée dans la grande verrière de la cathédrale de Chartres. Parce qu'elle découvre ce secret immémorial, une jeune fille est menacée de mort par un ennemi sans visage. Christophe Ferré, écrivain d'Illyers-Combray, signe avec ce thriller captivant dans la lignée du « Da Vinci Code », qui se déroule dans le département

La Révélation de Chartres
Thriller, 333 pages, éditions Salvador
21 euros



LES AMOUREUX DE MARIVAUX

■ ■ Quatre jeunes comédiens ont sélectionné les plus belles scènes d'amour de l'œuvre de Marivaux, ponctuées de chansons de Serge Gainsbourg, Michel Polnareff, Sylvie Vartan. Les textes de l'un des grands auteurs français deviennent soudain plus accessibles, étonnamment modernes... et pétillants grâce à la mise en scène de Shirley et Dino.

Le 04/12, à 20 h 30 >
À Nogent-le-Rotrou, Salle Simone-Signoret
02 37 29 68 52



14-18 VU DE L'INTÉRIEUR

■ ■ Livre doté de plus de 400 illustrations, « Le front de l'intérieur » révèle une page méconnue de la Première guerre mondiale. Il raconte la vie quotidienne des « gens de l'arrière » : femmes, hommes de plus de 50 ans, enfants, prisonniers de guerre, immigrés ou travailleurs coloniaux.

En vente au prix de 25 euros.
Possibilité de commande aux Archives départementales.
Renseignements au 02 37 88 82 20



LA MÔME FAIT SA COMEDIE

■ ■ Des chansons inoubliables, une interprétation et une voix sans pareilles : c'est ce qui mènera Edith Piaf à une carrière internationale. Toute son existence, Piaf aura vécu pour les autres, pour son public, pour ses amants. La compagnie Trabucco revient sur la vie de la chanteuse qui rien de rien, ne regrette rien, dans une comédie musicale époustouflante.

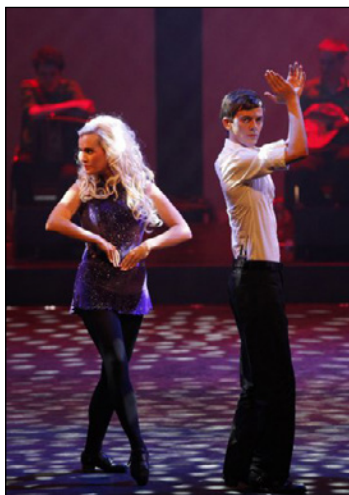
Le 13/01/16, à 15 h >
À Luisant, Salle André-Malraud
02 35 86 85 00



SPECTACLE

L'IRLANDE COMME SI VOUS Y ÉTIEZ !

■ ■ Un aller simple pour l'Île d'Emeraude, tout ça sans bouger de son siège ? C'est ce que propose « Celtic Legends ». Châteaudun accueille dans une version renouvelée un show mythique de musique et de danse traditionnelle irlandaise,



qui ravit les spectateurs du monde entier depuis plus de 12 ans. Une nouvelle troupe de 6 musiciens accompagnés de 20 jeunes danseurs ont produit l'une des plus époustouflantes versions de ce spectacle.

Dès les premières notes, « Celtic Legends » emporte son public vers les landes sauvages du Connemara. Une musique frénétique, rythmée par la « tap dance » (claquettes), et un visuel de toute splendeur qui rappelle l'ambiance chaleureuse des pubs irlandais

Vendredi 18 décembre à 20 h 30,

à l'Espace Malraux, 79 Rue de Varize à Châteaudun

Réservations : Par courrier au Service culturel de la mairie, 2 place du 18 octobre, 28200 Châteaudun. Ou par mail : affaires-culturelles@mairie-chateaudun.fr



www.ville-chateaudun.fr

EXPOSITION



Ronald Curchod s'affiche

En décembre, partez à la découverte d'un travail original, d'un univers graphique et poétique qui n'a guère d'équivalent dans le monde de l'affiche.

Depuis plus de 30 ans, l'artiste et affichiste suisse Ronald Curchod collabore avec les milieux culturels, institutionnels et de l'édition pour lesquels il réalise des commandes. En parallèle, il mène un travail personnel, invente et peint librement des images. L'exposition présentée à l'Ar[T]senal rassemble plus de 200 affiches

et œuvres réalisées depuis 1995.

Mixant les méthodes traditionnelles et les techniques les plus modernes, ses images suscitent en même temps émotion et étonnement, obligeant à regarder autant qu'elles laissent à penser... Il est l'auteur d'un bestiaire aussi singulier que personnel : loups hybrides, vaches carnivores, souris à pattes de velours, chat qui n'a qu'un oiseau en tête... Avec Curchod, c'est la revanche de l'imaginaire, de l'indompté sur le prévisible ou sur le déjà vu.

Du 12 déc. 2015

jusqu'en août 2016

L'Ar[T]senal, place Mésirard à Dreux

Tous les jours sauf lundi, de 14 à 18 h

Entrée libre



LECTURE

50 RECETTES DE TERROIR EN EURE-ET-LOIR



■ ■ Pour son 1er ouvrage, le chef étoilé Laurent Clément a choisi de mettre en avant le savoir-faire des producteurs euréliens. Œufs, fleurs comestibles, volailles... autant de produits soigneusement sélectionnés qu'il sublime dans 50 recettes inédites expliquées pas à pas. Le chef y partage ses astuces avec simplicité et pédagogie, comme lors des cours de cuisine qu'il dispense depuis plusieurs

années. Plus qu'un simple livre de recettes, cet ouvrage propose également aux gastronomes d'aller à la rencontre de nos producteurs et de leurs secrets de fabrication, mais aussi de découvrir les réflexions et confidences d'un chef passionné et engagé dans la défense de la qualité et la promotion du terroir.

50 recettes de terroir en Eure-et-Loir

De Laurent Clément – 25 €

Disponible par téléphone au 02 37 99 25 48 ou en ligne sur www.11coursgabriel.com, ainsi qu'à la boutique du Cours Gabriel, 11 rue Gabriel Péri à Chartres.



www.11coursgabriel.com

MICKAËL VÉRY, PRÉSIDENT DU CLUB DE FOOT US DE DREUX

Bien plus de joueurs aux entraînements

Mickaël Véry, 41 ans, Drouais pur jus, a découvert le football américain il y a 10 ans. Joueur, président et désormais coach : cet ancien militaire reconverti en chauffeur de poids lourds porte le nouveau projet du club.



Le foot américain et Dreux, c'est une longue histoire.

La discipline existe depuis 15 ans. Au début des années 1990 il y a eu un premier club qui a duré quelques années. Les Monarchs sous leur forme actuelle ont été fondés par trois passionnés : Vincent Rose, un ancien joueur, Lionel Dotigny et Aurélien Nezondet.

L'équipe première repart dans la division inférieure.

La saison dernière est à oublier... Aujourd'hui, notre niveau est trop élevé pour le

championnat régional et pas assez pour la division 3. Nous repartons à l'échelon le plus bas mais avec un nouvel état d'esprit, et plus de chances de notre côté : un préparateur physique nous a rejoints, et nous avons bien plus de joueurs aux entraînements.

Le regard des Euréliens sur votre sport a-t-il changé ?

Oui, je pense que la discipline se démocratise, que l'image du foot US est moins violente. Avant, les gens qui voulaient faire un sport plus original regardaient du côté du rugby,

du hand... aujourd'hui c'est plus nous qu'on vient voir. On approche désormais les 100 licenciés, c'est le double d'il y a deux ans.

Parmi votre centaine de licenciés, il y aussi deux autres sports américains représentés.

Nous avons désormais trois équipes de cheerleaders (pom-pom girls), de vraies gymnastes de haut vol ! En plus de nos matches, les filles mettront l'ambiance pendant les rencontres de hand et de basket à Dreux.

Une section baseball vient également d'être créée.

Plus d'infos :

president.monarchs@gmail.com
ou 06 27 49 80 92.

Bio-Express

2004 – Découvre le rugby à Aix-en-Provence à 31 ans. Joue au poste de linebacker (défenseur).

2014 – Après neuf ans comme joueur, prend la présidence des Monarchs.

2015 – Devient coach de l'équipe première.

Fêtes et foires dans nos cantons

Evènements populaires, festivités perpétuées depuis plusieurs siècles jusqu'à aujourd'hui, les fêtes euréliennes n'oublient ni l'histoire du département, ni son caractère rural.

La rosière est une distinction, accompagnée d'un pécule, remise à une jeune femme méritante. Décrétée par Napoléon en 1806, elle est adoptée par Dreux qui en fait peu à peu une de ses fêtes traditionnelles. Choisie pour avoir élevé son frère cadet, la maman décédée et le père handicapé, Aimée Morcel (voir photo) est distinguée en 1901 à l'âge de 20 ans. Et aujourd'hui ? Les rosières sont fêtées à Dreux, Châteauneuf-en-Thymerais, Châteaudun, Charpont... La tradition est respectée : il s'agit toujours de jeunes filles au comportement exemplaire mis à l'honneur durant une cérémonie où sont invités les habitants. Les

rosières sont récompensées d'un petit pécule grâce à de généreux donateurs.

Ancêtres des évènements d'aujourd'hui

À l'orée du XX^e siècle, les marchés aux bestiaux organisés avant l'arrivée de l'hiver comme à Chartres ou Auneau (voir photos) sont les ancêtres des foires comme l'Eure-et-Loir les connaît aujourd'hui : foire chartraine de la Saint-André, foire de Saint-Côme à Auneau. A partir de 1900, le machinisme agricole supplante peu à peu les animaux, et la fête foraine fait son apparition.

La foire à Chartres, place du Châtelet, années 1900.
Cliché issu de la collection du Musée du Compa.



La rosière de Dreux, fêtée place Mésirard, en 1901. Cliché issu des archives personnelles du blogueur drouais Pierlouim.



Partagez vos souvenirs d'Eure-et-Loir !

Cette rubrique présente dans chaque numéro des photos d'archives de la vie en Eure-et-Loir, jusqu'aux années 1960 au plus tard. Cette rubrique, mémoire des cantons, des villes et des campagnes, est avant tout la vôtre. C'est pourquoi le magazine Eurélien lance un appel au partage d'archives privées.

Pour partager vos images avec les lecteurs et internautes, vous pouvez nous envoyer vos photographies, qui constitueront un fonds témoin de la réalité à différentes époques. Il vous suffit de compléter le formulaire situé à l'adresse suivante www.eurelien.fr/souvenirsdeureliens, de bien vérifier que vos photos répondent aux critères requis, et de les télécharger.



La Saint-Côme à Auneau, 26 septembre 1904. Cliché issu du fonds Nessler-Rioton.
(39PI 20A 15)

Citoyenneté

L'assemblée junior cherche de nouveaux élus

Élu et collégien, c'est possible. Chaque année, de nouveaux élèves de tout l'Eure-et-Loir rejoignent le Conseil départemental des Jeunes (CDJ), et deviennent des ambassadeurs de leur établissement lors d'actions et d'événements : citoyenneté, développement durable, événements culturels... Il est toujours possible de se présenter.

Être acteur et ambassadeur de nombreux projets qui répondent aux attentes de la « génération collège », ça vous tente ? Jusqu'à début janvier 2016, les élèves de la 6^{ème} à la 4^{ème} (selon le choix de chaque établissement) peuvent se présenter pour rejoindre le Conseil départemental des Jeunes (CDJ) pour l'année à venir. Il suffit de se faire connaître auprès de son responsable d'établissement, et de réfléchir à un programme de candidat à présenter à ses camarades. Un mandat d'une durée de deux ans attend chaque élève élu. Dans chacun des 49 collèges d'Eure-et-Loir, jusqu'à deux élèves



peuvent devenir porte-parole de leurs camarades.

Représenter son collège dans tout le département

Fête de la Science, Rencontres des jeunes chercheurs, théâtre forum... Chaque conseiller junior participe à des événements culturels et scientifiques, rencontre des professionnels à même de

le conseiller sur son orientation future. Les CDJ sont aussi des ambassadeurs de leur collège dans les institutions nationales et européennes, et entreprennent ensemble des actions qui amélioreront la vie de leurs camarades : développement durable, éducation à la citoyenneté... Ce n'est pas tout : les projets sont présentés dans un JT télévisé réalisé par les jeunes eux-mêmes.

Témoignages



Alice Adam

11 ans, collège Sainte-Cécile à Châteaudun : « Pourquoi je voulais devenir CDJ ? J'étais curieux de savoir comment cela se passait, et j'espère améliorer mon collège et les relations entre les collégiens grâce aux projets que l'on va mettre en place. »

Simon Thouan

13 ans, collège Marcel-Proust à Illiers-Combray : « J'ai entendu parler de plusieurs projets réalisés par le CDJ et cela m'a donné envie d'y participer. Je trouve ça vraiment intéressant d'avoir des responsabilités à l'échelle d'un département. En plus, on peut rencontrer d'autres collégiens et échanger avec eux. »



Emile-Zola élit ses conseillers juniors

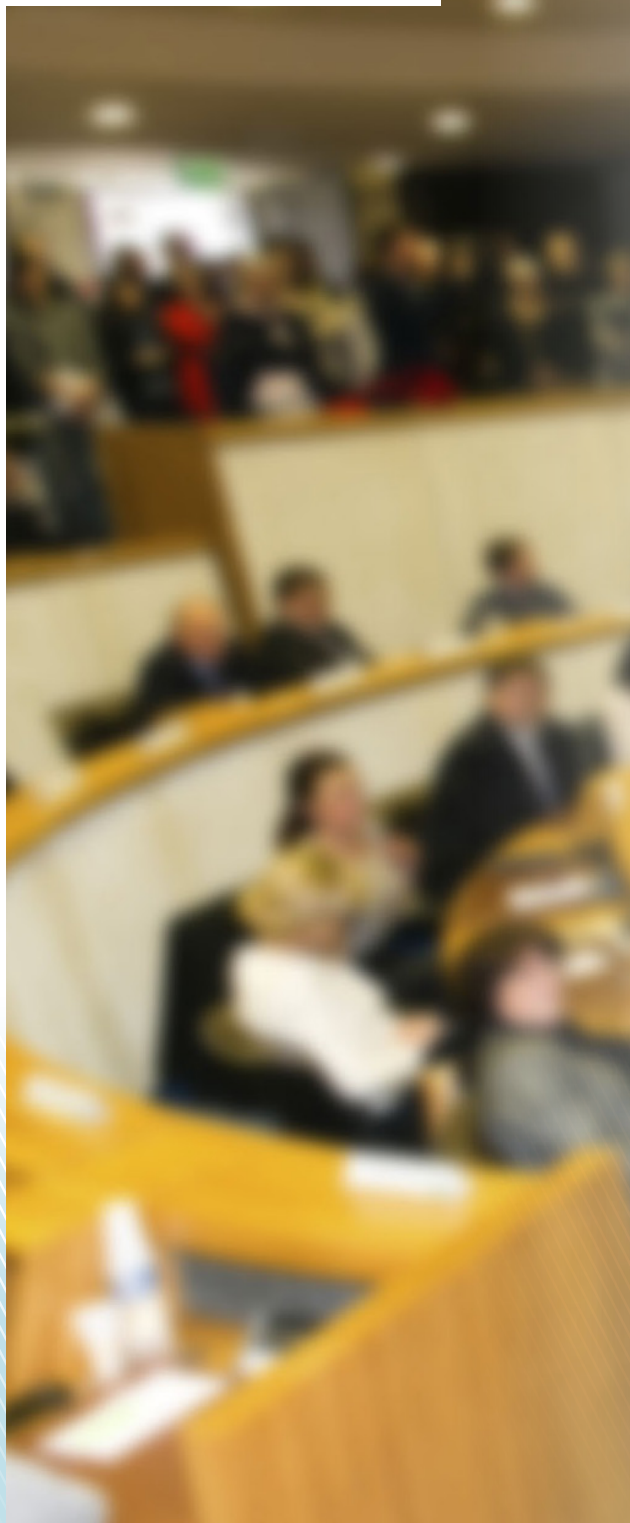


Les quatre candidats, Pierre-Alexandre Dupont, Younés Hadj-Cherif, Léo Fugerey-Domini et Maxime Fouchard ont assisté à l'élection ainsi qu'au dépouillement.

Fin septembre, au collège Émile-Zola de Châteaudun, les élèves ont choisi leurs représentants pour le Conseil départemental des jeunes (CDJ). Une salle avait été aménagée à cet effet pour reproduire les conditions d'un vote officiel : urne, isolements, présence d'assesseurs vérifiant le bon déroulement de l'élection. Avant de glisser son bulletin dans la boîte, la centaine de votants a présenté son carnet et signé sur les listes d'émargement. Une jeune fille, Maxime Fouchard, et un jeune homme, Younés Hadj-Cherif, ont finalement été élus, dans le respect de la parité.

Tribunes

En application de l'article 9 de la loi N° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité, un espace d'expression libre est réservé aux groupes d'élus de l'assemblée départementale



Union pour les Euréliens

Des choix responsables pour l'Eure-et-Loir

En politique, il n'y a que deux péchés mortels. Ne défendre aucune cause. Et ne pas être conscient de ses responsabilités. Ces deux dangers, les élus du groupe UPE les ont évités en engageant l'élaboration d'un budget ambitieux mais réaliste au service des Euréliens en 2016.

Comme toutes les collectivités, notre Département fait face à une baisse sans précédent des dotations de l'État. Le gouvernement va ainsi amputer de 6,8 millions d'euros la dotation globale de fonctionnement (DGF) accordée au Conseil départemental en 2016 et faire peser une hausse des charges obligatoires de solidarité estimée à 9 millions d'euros. Chute des recettes, escalade des dépenses... À quoi il faut ajouter la loi NOTRe, qui dresse une nouvelle répartition des compétences entre collectivités sans en définir précisément les modalités concrètes d'application.

Face à cette double contrainte réglementaire et financière, nous aurions pu nous décourager ou bien faire preuve de démagogie en votant par exemple des augmentations d'impôts.

Il n'en sera rien. Le Département a au contraire fait le choix de reporter l'adoption de son budget à mars 2016. Une décision de bon sens, car il n'aurait pas été raisonnable de voter un budget à la fois fiable et sincère sans en connaître tous les tenants et aboutissants. Face à la voie sans issue que nous inflige le gouvernement, le Département poursuivra ses efforts de bonne gestion pour réduire ses frais de fonctionnement et continuer à investir. Chaque commission, chaque direction, chaque service du Conseil départemental a déjà formulé des propositions en ce sens. D'autre part, en 2016 comme depuis 7 ans, le Département n'augmentera pas ses impôts pour ne pas pénaliser le pouvoir d'achat des Euréliens. Un engagement fort, répété dans le temps, malgré la dureté des contraintes budgétaires.



Jacques LEMARE

**Conseiller départemental
du canton de Dreux 2**

Groupe Union pour
les Euréliens

Membres du groupe :

Joël BILLARD
Delphine BRETON
Françoise HAMELIN
Florence HENRI
Sylvie HONNEUR
Luc LAMIRAULT
Laure de LA RAUDIÈRE
Christophe LE DORVEN
Évelyne LEFEBVRE
Jacques LEMARE
Christelle MINARD
Albéric de MONTGOLFIER
Francis PECQUENARD
Bernard PUYENCHET
Pascale de SOUANCÉ
Gérard SOURISSEAU
Claude TÉROUINARD

↳ Les Républicains d'Eure-et-Loir

Plus que jamais, soyons des élus responsables !

S'engager sur un programme de mandature pendant la campagne des départementales n'a pas été chose aisée. La loi NOTRe, qui a redistribué les compétences entre collectivités, n'a en effet été promulguée que l'été dernier. Notre projet doit s'adapter à cette nouvelle donne, tout en tenant compte de la baisse brutale des dotations de l'Etat.

Pour l'Eure et Loir, cela représente un manque à gagner de 23 millions d'euros en année pleine à partir de 2017, réduisant à zéro notre autofinancement. Et ce n'est qu'un début !

Nous n'avons donc d'autres alternatives que de nous recentrer sur nos principales compétences : l'action sociale et les solidarités, l'éducation, les travaux dans les collèges, l'entretien des routes (la suppression de certains axes faisant double emploi permettra de mieux sécuriser les voiries principales) et enfin les aides aux communes afin de permettre à celles-ci de maintenir leurs investissements, au bénéfice de notre économie locale.

Au titre de la seule politique des solidarités (protection de l'enfance, prise en charge du handicap, des personnes âgées), notre Département participe au financement de plus de 150 établissements qui disposent de leur propre autonomie financière. Il y consacre 1/5^{ème} de son budget, soit 100 M€ !

Créer des synergies, identifier des pistes d'optimisation (commande publique, regroupement des fonctions ressources...) est le seul moyen de gérer efficacement l'argent public. Le calcul est simple, 10% d'économie, c'est une économie de 10 M€ !

Plus que jamais, un plan de rigueur s'impose dont les principaux axes doivent être rapidement arrêtés :

- mutualiser un certain nombre de services entre le Département et ses satellites (Comité départemental de tourisme...);
- mieux maîtriser la masse salariale;
- poursuivre nos efforts sur la fraude sociale (RSA et allocations diverses);
- renoncer aux versements d'aides financières qui ne sont pas en lien avec nos compétences;
- réduire les frais généraux;
- définir une vraie politique immobilière;
- recourir à des outils de gestion générateurs d'économies et gages d'efficacité (externalisation de certains services, dématérialisation, création de sociétés d'économie mixte ...).

Ce sont ces orientations que nous défendrons dans le débat budgétaire à venir. Notre groupe et la majorité départementale refusent en effet de voir en l'impôt LA réponse à la baisse des dotations de l'Etat. C'est notre responsabilité collective que d'y veiller !



Franck MASSELUS

**Conseiller départemental
du canton de Chartres 2**
Groupe Les Républicains
d'Eure-et-Loir

Membres du groupe :

Catherine AUBIJOUX
Élisabeth BARRAULT
Alice BAUDET
Anne BRACCO
Karine DORANGE
Élisabeth FROMONT
Daniel GUÉRET
Stéphane LEMOINE
Jean-Noël MARIE
Rémi MARTIAL
Franck MASSELUS

↳ Groupe de Gauche

Choix politiques

Quand François Hollande est arrivé au pouvoir le déficit de l'état était de 1 700 milliards d'euros (Merci M. Sarkozy).

La baisse des dotations n'est pas sans conséquence, nous en sommes tous conscients.

La droite étant au pouvoir depuis 1985 en Eure-et-Loir, il est bien tard pour s'apercevoir que les dotations baissent, que le département doit réduire ses dépenses; élu depuis 2006, je répète régulièrement qu'il faut faire des économies, ou bien bénéficier de recettes supplémentaires.

Très récemment la distribution aux amis politiques ne posait pas de difficultés (Nous l'avons déjà dénoncée à plusieurs reprises).

Le château de Maintenon, fleuron du patrimoine local, a régulièrement besoin d'entretien; la majorité a décidé de refaire les berges et la toiture de la grande galerie la même année, cela aurait pu être étalé dans le temps. En cette période de disette budgétaire, certaines associations culturelles ont été sanctionnées par une baisse importante de leurs subventions, elles représentent pourtant beaucoup d'emplois dans le département, et s'adressent à tous les Euréliens.

En revanche, la dernière décision du département, actée en commission permanente, a été d'acheter des photographies pour 20 000 €, achat qui aurait pu être reporté !

Mesdames et Messieurs de la majorité dans la vie il faut faire des choix, notamment politiques, et ensuite les assumer !



Xavier ROUX

**Conseiller départemental
du canton de Lucé**
Groupe de Gauche

Membres du groupe :

Marie-Pierre LEMAÎTRE-LEZIN
Xavier ROUX

Devenez **FAMILLE D'ACCUEIL !**

RENSEIGNEMENTS AU **02 37 20 12 84**
ET SUR **EURELIEN.FR/ASSISTANTFAMILIAL**

**DES
ENFANTS
ONT BESOIN
DE VOUS !**

LE DÉPARTEMENT,
À VOS CÔTÉS,
TOUS LES JOURS

Eure & Loir
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

WWW.EURELIEN.FR